

mode d'emploi

installation vidéo et performance
réalisées par le collectif d'artistes

SOUS-X

**Luiza Mogosanu
Marie-Isabelle Ribes
Julio Velasco**

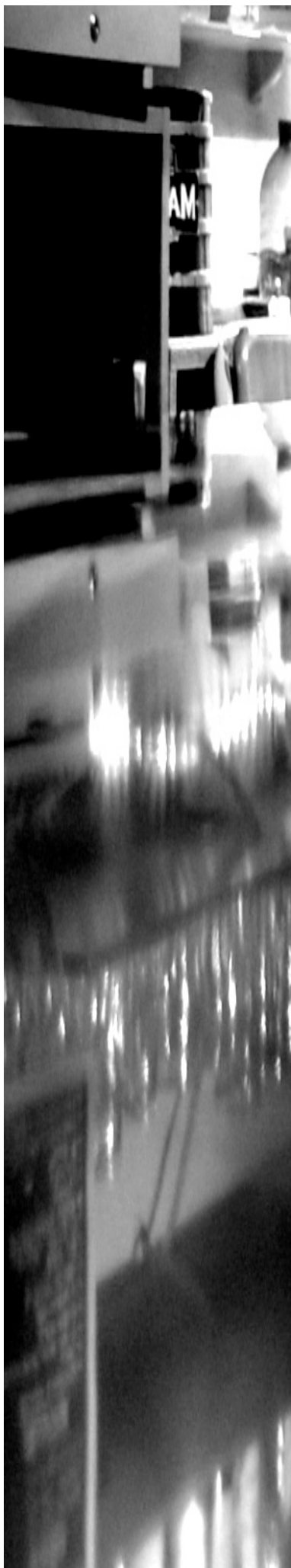
Nous croisons nos idées créatrices autour du jeu. L'oeuvre qui en est issue est le résultat de l'imagination des trois personnes qui créent en interdépendance, tout en conservant l'éthos de chaque créateur.

Le projet "Mode d'emploi", signé par le collectif Sous-X, est d'abord un "jeu des contraintes" imposées par chacun aux deux autres. Cette idée de contrainte se traduit par un exercice de projection de chacun sur la créativité et sur le monde de l'autre. On a joué, on a provoqué, on a titillé la personnalité de l'autre. Toutes ces "contraintes" se traduisent par des synchronisations au niveau des images et du son dans les trois vidéos qui, ensemble, composent l'installation. Au spectateur, le plaisir de jouer avec l'identification des synchronisations.

La dernière des "contraintes" a été de choisir une métaphore pour notre rencontre parisienne et pour notre identité en tant que groupe. Cette dernière "contrainte" est conçue comme performance et conçue pour être filmée et éditée en temps réel.

Nous avons pensé au cabaret et au strip-tease. Si nous avons pensé à un seul geste qui puisse rendre la relation qui s'établit entre les yeux du spectateur et le corps engagé dans le strip-tease, ce serait le tangage, l'oscillation... La puissance d'une rencontre, nous la visualisons au niveau d'une dialectique issue de la volupté infantile : le va-et-vient. Ce mouvement de balançoire engage également corps et sensualité dans une propulsion vers l'infini. C'est la métaphore du jeu et de la libido en même temps : c'est-à-dire les principales ressources de la créativité Sous-X.





Le groupe

SOUS-X

**MOGOSANU LUIZA
RIBES MARIE-ISABELLE
VELASCO JULIO**

Une ancienne règle du droit roman dit : *Mater semper certa est* (la mère est toujours connue). En France, « sous-x », désigne un nouveau-né de mère inconnue.

L'idée du collectif est née à Paris, lors d'une rencontre entre trois artistes émigrants — une Chillienne, une Roumaine et un Colombien. Lors de plusieurs rendez-vous créatifs dans chacune de nos maisons, la formule « sous-x » nous est apparue comme un concept pouvant mélanger d'une façon attrayante la nécessité de survivre dans un environnement « adoptif » et une autre nécessité, celle de conserver son droit de créer au delà des traditions, normes et origines biologiques, culturelles et sociales...

La tactique du groupe Sous-X ressemble à celle d'un orphelinat où ce qui s'exprime d'abord c'est l'enfance en elle-même, en dépit de toute construction artificielle

— norme culturelle ou statut social. Nous définissons notre tactique artistique comme une métaphore d'un orphelinat restreint à trois identités créatrices, où chacun apporte son regard et où ce regard se nourrit grâce à la « rétro-alimentation » des deux autres regards. La création à l'intérieur de notre groupe fonctionne comme une tactique d'interaction : l'oeuvre qui en est issue est le produit de l'imagination des trois personnes qui créent en interdépendance, tout en conservant l'éthos de chaque créateur.

Le groupe « sous-x » n'est pas un travail collectif, mais un dialogue spontané et électrique entre trois oeuvres bien individualisées. La tactique du groupe n'est pas une forme d'activisme ou de militance, mais plutôt une économie de guerre et de survivance. Et elle n'est pas seulement une idéologie mais c'est aussi une praxis que l'on retrouve dans chacun de nos projets.